a Versailles le 24 janv.r 1749.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

j'ai eu le malheur Monsieur de vous manquer ce matin d'un moment chez Mr. le duc de Villeroy; je voulois vous prier de vous interesser pour la santé d'un de mes Cousins germains, dont vous verrés le deplorable état dans les memoires cy joints; il s'agit d'un conflict d'opinions entre les medecins de St. Omer, qui sont d'avis bien differens sur le même sujet; l'un proposant l'operation de l'Empiéme et l'autre la croiant dangereuse, et comme impossible vûe l'incertitude de la place qu'occupe l'abcés aux environs de la poitrine; sur ces diversités de sentiments Mrs. leurs ~~avons~~ recourons a vous pour vous prier de faire decider la question a l'academie de Chirurgie, et je vous demande cette grace pour mon parent, qui avec toute le courage possible est dans une grande perplexité se ~~Voit~~ croiant attaqué a mort si la faculté ne lui indique aucun moien

ARC46 n°23

de guerison ou de soulagement.
je vous prie donc instamment, Monsieur
de faire remettre au plustot ces memoires
a l'academie et de vouloir bien m'en faire
sçavoir la décision a Paris a mon adresse.
quoique je sois de service chez le Roy a present
cependant je ne serai pas ici de toute la
semaine prochaine et vous voyés que l'etat
du malade est inquiétant. je m'adresse a
vous avec d'autant plus de liberte et de confiance que le
jeune homme en question est neveu des
dames d'Epaing de lille en flandres qui sont
tres connües et amies depuis longtems de
m.r le duc de villeroy
j'ai l'honneur d'etre tres parfaitement
Monsieur votre tres humble et tres
obeissant serviteur

Thevenin

mon adresse est ~~a M.r~~ Thevenin gentilhomme
ordinaire du Roy rüe traversiere pres la fontaine
de Richelieu a Paris.